



Dans le contexte de l'analogie suggérée par le titre de l'exposition *L'Art de la table*, sept artistes du Bas-Saint-Laurent présentent des œuvres autour de ce lieu symbolique de rencontre. Invités dans le cadre de cette événement en bordure du fleuve, ces artistes nous proposent un regard sensible et critique qui interpelle à la fois la géographie du lieu, le paysage et l'observateur.

L'Art de la table devient le site d'un échange introduit par l'image de

Commissaire : Michel Lagacé

DU 17 juin AU
10 septembre 2000
PARC DE LA POINTE
PARTIE OUEST, RUE MACKAY
RIVIÈRE-DU-LOUP



la table, l'interaction de divers matériaux et la reformulation de ce dispositif de la communication dans sept propositions événementielles à découvrir dans le parcours de l'exposition.

Malgré des points de vue, des techniques et des matériaux différents dans leur production, ces artistes ont en commun des préoccupations qui questionnent nos habitudes de perception et le rapport nature-culture dans sa dynamique d'appropriation et d'interprétation.

Cette exposition est la deuxième édition de l'événement *VOIR À L'EST, ART CONTEMPORAIN* qui présente la production d'artistes, en collaboration avec des organismes en arts visuels de la région Bas-laurentienne. Ces expositions se situent dans le cadre d'une problématique définie et d'artistes invités par un conservateur ou un commissaire.

L'élaboration de ce projet est née de la volonté des artistes de la région de diffuser et de confronter leur travail dans le cadre d'un événement annuel ou biannuel de qualité, afin de mettre en perspective la création contemporaine en région comme lieu de regards et d'expressions culturelles critiques. En proposant un événement récurrent, en alternance dans les principales villes du Bas-Saint-Laurent, ce projet a pour objectif de dynamiser le secteur des arts visuels en région.

Faisant suite à la première édition au Musée régional de Rimouski en 1998, cette deuxième édition de *VOIR À l'EST, ART CONTEMPORAIN* a été réalisée en collaboration avec le regroupement d'artistes *Au bout de la 20* de Rivière-du-Loup et grâce à l'aide technique ou financière des différents partenaires de l'événement.

Projet dans le cadre de la deuxième édition de l'événement

VOIR À L'EST
ART CONTEMPORAIN

Été de l'an 2000.

(du milieu juin au milieu septembre)

TITRE DU PROJET:

L'ART DE LA TABLE

NATURE DU PROJET:

Exposition extérieure en art visuel

LIEU:

**La partie ouest du parc de La Pointe,
rue Mackay, Rivière-du-Loup (Québec)**

ORGANISMES PORTEURS DU PROJET:

**Le regroupement d'artistes Au Bout de la 20, Rivière-du-Loup.
Le comité des arts visuels du Conseil de la Culture du Bas-Saint-Laurent.**

Conservateur invité:

Michel Lagacé

CHOIX DES ARTISTES ET PRÉSENTATION DE LA THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION

TITRE:

L'ART DE LA TABLE

L'expression *l'art de la table* renvoie aux choix et à la position des divers éléments qui interviennent dans l'organisation d'un repas.

C'est dans le contexte de cette analogie suggérée par le titre de cette exposition *L'Art de la Table* que sept artistes de la région du Bas-Saint-Laurent sont invités à intervenir sous cette thématique à partir de la table comme objet-support.

Artistes invités:

André Du Bois	Rivière-du-Loup
Bruno Santerre	Rimouski
Chantal Dubé	Rimouski
Youri Blanchet	Rivière-du-Loup
Sylvie Pomerleau	Notre-Dame-du-Portage
Lise Labrie	Bic
Gilles Girard	Matane

Les œuvres de cette exposition seront une invitation à la découverte de différents lieux conviviaux, la table étant depuis longtemps un lieu de décisions, un objet de rencontre et de plaisir. Comme cette rencontre aura lieu dans un cadre extérieur, la nature sera le principal référent de l'organisation des tables de cette exposition. Le choix des artistes participant est justement lié à ce référent qui englobe l'aspect géographique, le choix des matériaux, le paysage et la problématique du site.

Depuis plusieurs années, selon des points de vue, des techniques et des matériaux différents qui caractérisent leur travail, ces artistes ont en commun des préoccupations visuelles et contemporaines qui questionnent nos habitudes et notre rapport à la nature ou au paysage. Leurs œuvres introduisent différentes manières de percevoir le réel dans lesquelles la nature s'inscrit de diverses façons.

Pour **Du Bois, Labrie et Girard**, cette manière est liée à la fois à la mémoire et à la cueillette de matériaux dans la nature. La nature étant un lieu vivant ou le végétal côtoie l'animal et l'humain dans ce qu'ils ont paradoxalement de plus enveloppant et de plus inquiétant. La nature devenant l'une des sources des formes hybrides de leur construction, soit dans l'élaboration d'une métaphore ou dans la confrontation du rapport nature / culture dont témoigne leurs productions.

Pour **Dubé et Pomerleau**, c'est l'introduction, dans le processus ou le résultat du travail (le plus souvent bidimensionnel), de fragments tirés directement d'images en relation avec les formes ou la géographie du paysage, ou encore suggérés par l'aspect minéral de la production. La variété des sources liées à la nature et le mélange des matériaux : la peinture, les images numérisées, le métal oxydé, ..., réussissent à créer, par les effets de la couleur ou de l'altérité, des ambiguïtés qui troublent le regard.

Blanchet et Santerre mettent l'accent sur la perception que l'on a du réel, en introduisant un doute sur les objets perçus: formes organiques, curiosités misent sous verre pour observation, objets usinés introduisant diverses analogies. Chez Santerre les constructions, dont le dispositif de présentation inclus souvent la table, font référence à la science qui observe et analyse la nature, mettant ainsi en évidence l'idée que la connaissance est une reconstruction / traduction de l'observateur. Chez Blanchet, les constructions provoquent l'émergence de petits récits dont le caractère étrange nous ramène au centre de la nature, c'est à dire au coeur de la mythologie du lieu sauvage.

L'interaction de différents éléments sans la perte de l'agitation des signes contradictoires propre à toutes organisations complexes est présente dans la production de tous ces artistes. La thématique de cette exposition *L'Art la table* implique justement cet aspect de l'organisation dans le contexte d'une commande, la table vue comme un lieu de rencontre intégrant l'observateur, un repas dont les aliments sont liés à la nature et la boucle récursive de l'image de la table dans l'histoire de l'art.

Dans l'histoire de l'art, la représentation de la table a souvent été utilisée. Pensons au plus célèbre des repas *La Cène* *, fresque peinte entre 1495 et 1497 dans le réfectoire du Monastère de Santa Maria delle Grazie à Milan par Léonard de Vinci. Pensons aux différentes natures mortes, aux scènes champêtres, *Le Déjeuner des canotiers* * 1881 d'Auguste Renoir et au célèbre *Déjeuner sur l'herbe* * 1863 d'Édouard Manet où l'absence de la table a peut-être aidé à la mise en évidence d'une rencontre surprenante.

Dès la fin du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle, la représentation de la table, avec quelques autres objets du quotidien, introduira l'amorce des transformations qui vont révolutionner la peinture. C'est le début du rabattement de la perspective par le plan incliné de la surface en relation avec les objets sur la table, comme dans le tableau *Vase de tulipes* * 1890-1892 de Cézanne.

C'est la mise en évidence de la planéité de l'espace par le prolongement des motifs de la nappe sur le mur dans le très beau tableau *La Desserte rouge* * 1908 d'Henri Matisse. C'est aussi l'éclatement de la représentation naturaliste avec le cubisme comme dans le tableau *Nature morte devant une fenêtre* * 1919 de Picasso.

Toutes ces œuvres du début du 20^e siècle rendaient compte d'une vision moderniste qui rompait avec l'illusion de la profondeur linéaire dans la représentation du réel. Illusion qui avait perdurée depuis la Renaissance italienne.

Cette représentation, par l'illusion de la perspective, axée sur la simple reproduction de la nature ne pouvait plus rendre compte des préoccupations et des questions beaucoup plus vastes de la création et de la conscience des artistes de l'ère moderne.

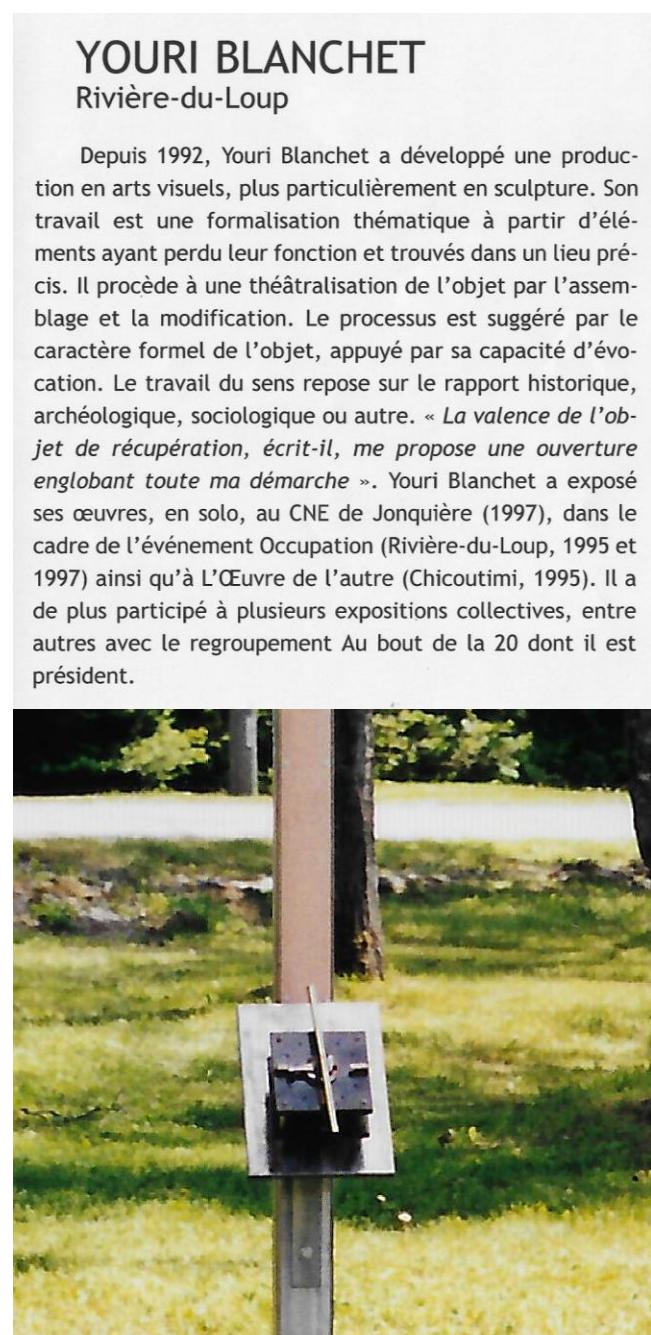
Dans tous les domaines, de l'art à la science, notre perception du monde se transforme continuellement au rythme des découvertes et des connaissances propres au siècle dans lequel nous vivons.

Dans l'art contemporain, la table comme symbole de rencontre ou objet du réel a servi plus d'une fois dans le contexte de la sculpture et de l'installation. Pensons à des œuvres plus récentes comme la grande table de banquet triangulaire, *The Dinner Party* * 1979 de l'américaine Judy Chicago, à la table en équilibre sur une sphère, *Tisch auf gelber Kugel* * 1984 de l'allemand Reiner Ruthenbeck.

Pensons à l'ensemble des œuvres de l'exposition de l'artiste montréalais Michel Goulet à la galerie Joliette en 1984, dont entre autres, l'œuvre *Autour / Atours* * 1983 où, la table est à la fois montrée et démontée selon diverses variantes et différents matériaux. Pensons aussi à la mise en scène de *Excerpts From a Description of the Universe* * 1985 de l'artiste torontois Tom Dean, présenté à Montréal dans le cadre de l'exposition *Aurora Borealis*, soit une suite de tables avec un inventaire d'objets géométriques et organiques suggérant un lieu de connaissance, figure de la classe ou du laboratoire.

Dans le contexte de la thématique proposée pour cette exposition, il sera intéressant de voir à la fois dans la singularité et l'éclectisme des propositions, la possibilité d'une communication autour de la table. *L'Art de la table* devenant le site d'une rencontre entre le public et l'imaginaire déployé par les œuvres.

Michel Lagacé
Conservateur invité



YOURI BLANCHET

Rivière-du-Loup

Depuis 1992, Youri Blanchet a développé une production en arts visuels, plus particulièrement en sculpture. Son travail est une formalisation thématique à partir d'éléments ayant perdu leur fonction et trouvés dans un lieu précis. Il procède à une théâtralisation de l'objet par l'assemblage et la modification. Le processus est suggéré par le caractère formel de l'objet, appuyé par sa capacité d'évocation. Le travail du sens repose sur le rapport historique, archéologique, sociologique ou autre. « *La valence de l'objet de récupération, écrit-il, me propose une ouverture englobant toute ma démarche* ». Youri Blanchet a exposé ses œuvres, en solo, au CNE de Jonquière (1997), dans le cadre de l'événement Occupation (Rivière-du-Loup, 1995 et 1997) ainsi qu'à L'Œuvre de l'autre (Chicoutimi, 1995). Il a de plus participé à plusieurs expositions collectives, entre autres avec le regroupement Au bout de la 20 dont il est président.

Dîner pour deux

Acier doux, inoxydable et cuivre



EMPRISE

Terre, pierres, bois flottés, câbles

ANDRÉ DU BOIS

Rivière-du-Loup

« Dans ma démarche, le parcours est une véritable fixation », écrit André Du Bois.

Depuis 1969, il développe une production orientée vers la sculpture, l'installation, l'art éphémère et le « in situ ». Il « crée des créatures » de papier, de broche, de verre, de lumière, « comme un monde rencontrant d'autres possibles, neufs et incertains ». Il convoque et confronte les solides et les « déliés », le monde des certitudes et celui des « inassouvis ». Les données fonctionnent à l'état brut, pour qu'émergent le « signalement » et l'écho d'un espace limité... et sans bornes.

André Du Bois a créé et réalisé de nombreuses œuvres dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture, dont *La voie rouge*, vitrail tridimensionnel au Musée du Bas-Saint-Laurent.

Il a par ailleurs participé à plusieurs événements in situ :

Occupation 97, Rivière-du-Loup, *Barrachoa*, Carleton 97, *Abri pour un temps incertain*, Victoriaville, 1998

Sa dernière exposition solo *DE GRÉ/DE FORCES*, fut présentée par le Musée du Bas-Saint-Laurent de novembre 1999 à avril 2000.





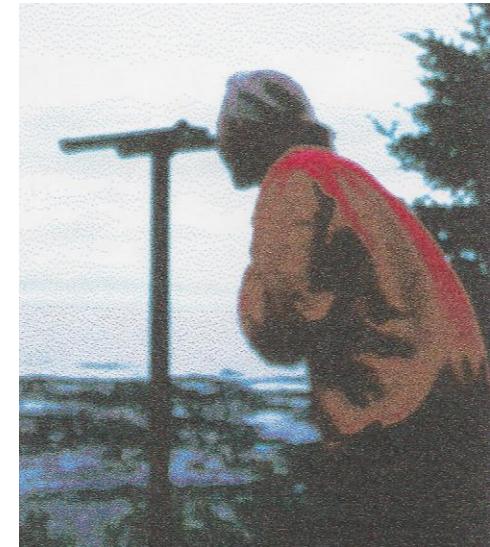
BANC DU POT À L'EAU DE VIE



CHANTAL DUBÉ

Sainte-Odile-sur-Rimouski

Chantal Dubé produit des œuvres sur papier et des montages photonumériques imprimés en lithographie ou sérigraphie. Le fondement de sa pratique porte sur une dynamique reliée à l'antinomie entre la fixité et le mouvement, sur un désir de fixer le geste dans sa pulsion et d'influencer une mouvance à l'immobilité. Les tensions et les liens qui en découlent forment le tissu des œuvres. Depuis quelques temps, elle intègre des interventions picturales. Elle cherche ainsi à imbriquer des traces spontanées à la multitude de traces laissées par le lent procédé d'usure de la matière rocheuse. Depuis 1975, elle a participé à nombre d'expositions de groupe au Québec et au Canada; elle a exposé en solo au Musée régional de Rimouski et au Musée du Bas-Saint-Laurent. Par ailleurs, elle a réalisé une œuvre d'intégration des arts à l'architecture pour le Centre d'accueil de Cap-Chat.





DEUS ET NOS SOLIS POSSUMUS



BOIS ET ACIER

GILLES GIRARD

Matane

Après un baccalauréat en arts visuels, Gilles Girard entreprend une démarche de création en sculpture. Sa production « *s'articule autour d'un rituel dansé (au sens zen) afin de produire des montages hétéroclites d'objets divers* ». Gilles Girard a réalisé plusieurs expositions solo, entre autres à la galerie Espace virtuel (Chicoutimi, 1991), à la Pitt Gallery (Vancouver, 1990) et à la galerie Obscure (Québec, 1990, 1985). Il a également participé à plusieurs expositions de groupe : Maison Harmel Bruno (Québec, 1996), Miniature, Au bout de la 20 (1996), le Lieu de l'être, Musée du Québec (1995), etc. Gilles Girard a réalisé une vingtaine de projets d'intégration des arts à l'architecture, entre autres à l'école de Saint-Jean-Chrysostome, au Palais de Justice de Rivière-du-Loup, au Musée acadien du Québec à Bonaventure et au Centre d'interprétation de place Royale à Québec.





LISE LABRIE

Bic

Depuis 1980, Lise Labrie réalise des installations utilisant des matériaux variés et intégrant des artefacts provenant de l'environnement ou de la nature. Particulièrement préoccupée par l'histoire, la géographie et l'archéologie, elle est également active dans l'organisation d'événements artistiques internationaux, tels qu'Art Nature (Bic, 1995). Plusieurs de ses œuvres ont été réalisées dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture, entre autres à l'Ancien palais de justice de Kamouraska, au Musée régional de Rimouski et au Centre d'interprétation du Bourg de Pabos. En plus de son baccalauréat de l'UQAC, Lise Labrie a suivi une formation de céramiste et un stage à Banff (Alberta). Lise Labrie a exposé en solo à la Chambre Blanche (Québec), au centre Le Lieu (Québec) et à The other Gallery (Banff); elle a également participé à plusieurs expositions collectives à Lillehammer (Norvège), Montréal, Rimouski et Salerno (Italie). Elle est membre du RAAV.



RESTES DE TABLE

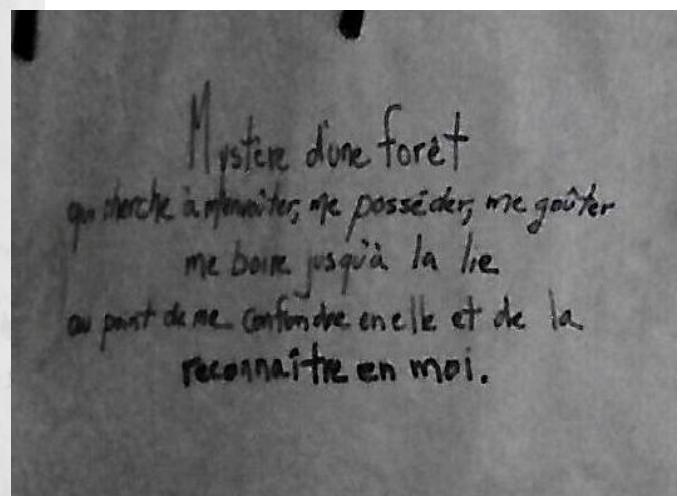
BOIS EN TREILLIS ET PIERRES



SYLVIE POMERLEAU

Notre-Dame-du-Portage

Après un baccalauréat et une maîtrise en arts, Sylvie Pomerleau a développé une production en arts visuels (peinture, techniques mixtes), où domine l'interrogation de son propre regard sur la nature qui nous entoure. Elle manifeste un grand intérêt pour la matière et parle de l'ambivalence, de l'immuable. Sylvie Pomerleau a réalisé plusieurs expositions solo : à la Maison de la Culture Côte-des-Neiges (Montréal 1998), à la Galerie d'art d'Outremont (1996), à la Galerie Lacerte & Palardy (Montréal, 1994), à la Galerie Charles et Martin Gauthier (Québec, 1995), à la Galerie Colline (Edmunston, N.B), etc. Elle a également participé à de nombreuses expositions de groupe à Montréal dont l'exposition itinérante « *Pluralité 97-98* » organisée par le Conseil de la peinture du Québec. Son travail a été cité à plusieurs reprises dans la presse écrite, notamment dans *Le Devoir* et *Le Soleil*.



OMBREUSE NO. 35

toile et acrylique



BRUNO SANTERRE

Rimouski

Constatant l'incomplète saisie du visible par notre perception visuelle ou par sa représentation, j'en collectionne des fragments, les retire temporairement du monde qui nous entoure, les arrange et les expose à nouveau au regard. Je cherche ainsi à ralentir le regard et à ramener l'attention sur l'acte de la vision et, désirant créer un lieu de rencontre des regards de la science et de l'art, à réconcilier les fonctions cognitives et sensibles du regard.

Je tente de produire des images générées par la lumière qui, une fois stabilisées, feront tache d'ombre sur une surface-écran. Tout ceci en sachant, cependant, que cette lueur vacillante ne pourra combler l'absence située au fond de l'œil, là où règne l'ombre.

Bruno Santerre a participé à nombre d'expositions de groupe à Rimouski, Québec, Montréal, Vancouver, Nice, Metz, Nancy et Paris et réalisé plusieurs commandes publiques entre autres au CLSC de l'Estuaire et au CFRN Rimouski-Neigette, au CFP Le Mistral, à Mont-Joli et à la Salle de spectacles de New-Richmond. Parmi ses expositions individuelles les plus importantes, notons *Voir, savoir et croire* (Musée régional de Rimouski, 1997), *Studiolo, l'œil nomade* (Galerie de l'UQAR, 1993), *Les Paysages indiscernables* (Galerie Trois Points et Musée d'art de Joliette, 1990). Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques et privées.



LA SURFACE, L'ŒIL' LA MAIN (POINT DE VUE)



PIERRE DE SILICE, GRANIT, CUIVRE, ALUMINIUM ET EAU

